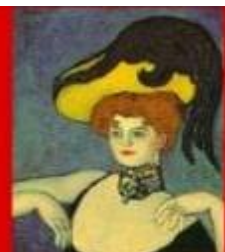


NUMERO 637

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



## Champs magnétiques du débat présidentiel

par Jacques-Alain Miller

*Écrit à chaud après le débat de TF1*

### *Je m'y mets*

Les pensées qui vont monter, je les laisserai venir pour les transcrire avec le moins de censure qu'il me sera possible. Principe de la pseudo-« écriture automatique » d'André Breton. Faire en quelque sorte *Les Champs magnétiques* du commentaire politique. Breton après Paulhan hier, Sollers me trouvera bien rétrograde. Il faudra que je parle aussi de lui pour qu'il me re-aime. Il dit dans son récent *Contre-Attaque* être 30 ou 40 ans en avance sur tout le monde. C'est possible. Mais il nous manque dans le combat d'aujourd'hui. Son titre est repris de Bataille, dont il parle toujours avec la plus grande pertinence.

### *Psychologie du spectateur*

J'ai pris le débat à la 45<sup>e</sup> minute, au moment où la parole passait de MLP à Hamon sur la majorité pénale. Mon opinion s'est cristallisée au moment de la discussion sur la VI<sup>e</sup> République et la V<sup>e</sup>. J'ai décroché quand s'entamait le chapitre de la planète et de l'environnement. À partir de là, j'ai fatigué, et j'ai suivi les choses avec de moins en moins d'attention, même si happé de temps en temps par une réplique, un clash. Je suis redevenu attentif lors du final. La pub était là pour rappeler à bon entendeur salut que le spectacle offert avait aussi pour but de nous pomper de l'espace et du temps de cerveau au bénéfice de la consommation. Laquelle ? C'est une consommation dont nous sommes, nous, les aliments, les consommés — les *cons sommés*, convoqués — par les « Grands Groupes », comme dit la *vox*

*populi*, au moins celle du peuple de gauche. Les GÉGés constituent « l'Autre méchant » de la gauche actuelle, bien plus que MLP. Je vais lui mettre, à celle-là, la lettre W, comme Valkyrie. Comment dirait-on « peuple de gauche » en latin ? Ce serait sans doute (consulter un latiniste par mon amie Rose-Marie) *Populus sinister*. Pas vraiment encourageant. La langue est réac — et même fasciste, disait Barthes. En latin au moins, cela semble vrai., au moins pour un locuteur français. Comme c'est étrange !

### *Admiration*

Devant ce débat, voilà quel fut mon premier affect, tout à fait inattendu pour moi. Oui, j'ai admiré ces Quatre + Une. Pas un lapsus durant trois heures (du moins m'a-t-il semblé). Que voit-on ? Que les maquilleuses de TF1 travaillent bien : tous sont beaux, ou du moins plus beaux que d'habitude. Messieurs élégants, bien peignés, très propres sur eux. Aucun relent de cette sueur du peuple qui se fait sentir, au moins dans le signifié, dès que Poutou paraît, d'autant qu'il ne parle que de ça, et il est bien le seul à tenir ce créneau. Mais le prolétaire veut-il être représenté par un autre prolétaire ? C'est douteux. *Nota bene* : j'excise ici un excursus sur Alain Krivine et Trotsky et Lénine, trop latéral par rapport au sujet.



### *Fripes et fripons*

Trois des politiciens (et le modérateur) sont en costume bleu et cravate unie bleue (ont-ils les mêmes communicants ?), tandis que saille le rouge du nœud de la cravate de Mélenchon dans sa veste noire. Il ne met pas son drapeau dans sa poche, celui-là (ainsi que le recommandait Mao), mais autour du cou. Pour sa vêtue, W a été mieux conseillée qu'Hillary : style sobre, BCBG, rien d'échevelé. La Valkyrie ayant atterri se mêle au beau monde sans détonner. Est-elle aussi policée quand elle s'en va à Vienne valser au bal des néo-nazis ? Et là, pas de caméras. Mon propos vire à l'ironie, alors que j'ai vraiment admiré les quatre plus une. Ils s'expriment dans un français impeccable, ne trébuchent jamais ni ne bafouillent, ils sont supérieurement préparés, informés, rodés, bref de grands professionnels. Qui les coache si bien ? Le médium télévisuel (bouh ! quelle expression !) oblige à être mesuré, suave, cool. Ils le savent, ils le sont. Je

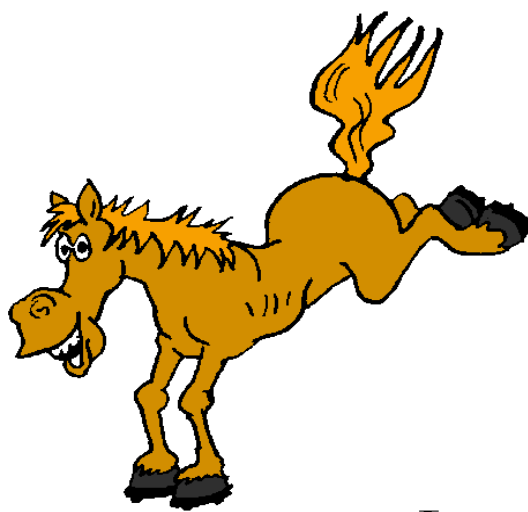
ne crois pas avoir jamais assisté à une discussion aussi maîtrisée. TF1 a très bien fait les choses. Et la réalisation est optimale : quand on évoque certaines affaires ayant récemment défrayé la chronique judiciaire, plan de coupe sur Fillon, stoïque. Y aurait-il des cocos à TF1 ? À ce propos, je note que Fillon ne semble pas mieux habillé que Hamon, lequel achète pourtant ses complets au décrochez-moi-ça. Seulement, dans dix ans, le costume de chez Arnys sera toujours impeccable, quand la fripe de Hamon sera bien fripée, si elle existe encore. Mais il est vrai qu'il aura la satisfaction de n'être pas un fripon. Voilà que je retombe dans l'ironie. Quelle ornière !



### *Français et Américains*

Mon admiration pour les quatre plus une a pourtant été sur le moment sans mélange, franche et entière. Je me disais en les écoutant : voilà ce que peut l'école de la République. Quand ça marche, je dirai qu'elle est sans égale dans le monde. J'ai suivi en direct tous les débats de la récente primaire républicaine aux États-Unis, celle qui a vu le triomphe de Trump. J'ai admiré l'énergie des postulants, leur punch, mais ça ne volait pas haut, il faut le dire. Des combats de boxe, et non pas ceux d'un Ray Sugar Robinson jadis, ni même de Mohammed Ali, modèle de Hamon : du lourd, du sanglant. Leurs propos étaient autant d'affirmations de *raw power* — *Reverso* traduit « puissance brute ». Que peut penser un Américain qui regarde le débat de ce soir ? Un électeur trumpiste trouvera sans nul doute à confirmer la thèse, très répandue aux States et dans tous les milieux, que les Français sont tous des femmelettes, pour ne pas dire des tantouzes. Il faut dire que nos amis américains ont été très marqués par la défaite de 1940. Pour eux, nous sommes un peuple de *losers* prétentieux et efféminés, qu'ils ont dû aller repêcher par deux fois au siècle dernier. Ils n'ont pas la moindre idée de l'idée que nous nous faisons de la gloire historique de la France, Louis XIV, la Révolution, Napoléon, etc. Il est vrai que ça date un peu, et surtout pour les citoyens d'un pays où un bâtiment qui a dix ou vingt ans d'âge est déjà une antiquité. La temporalité n'est pas du tout structurée de la même façon chez eux et chez nous. Résultat : la France regarde toujours en arrière, est très albatros, « ses ailes de géant l'empêchent de marcher », alors que les Américains au pied léger courent comme des dératés, comme des rats dans le labyrinthe. Quand on manifeste à New York, je l'ai vu, ce n'est pas sur la chaussée. On se tient gentiment sur le trottoir, derrière des petites barrières en plastique, et on agite des petites pancartes en faisant bien attention à ne pas faire trop de bruit. Il y a là un

paradoxe. Le peuple américain, si musclé, si intraitable, si sûr de lui et dominateur, est en même temps d'une incroyable docilité. On licencie là-bas à tour de bras des multitudes, sans que cela ne fasse un pli. Mais finalement ça donne Trump. Et les Français ? Eux sont portés à la morosité. Ils dépriment. Leur « estime-de-soi » n'est plus ce qu'elle était jadis. Ils n'auraient pour rien au monde pratiqué sur le sol de la plus belle des patries cette politique de la terre brûlée que les Russes surent mener contre la Grande Armée, que Churchill se promettait d'infliger « au boche » ou « au Hun », comme il disait, s'il venait à prendre pied en Grande-Bretagne. Eh bien, ces Français de merde, si je puis dire, sont aussi le peuple le plus indocile de la terre, râleur, rétif, nerveux, souvent révolté et rebelle, et, si l'on insiste, révolutionnaire. Mais ce soir, c'était le peuple de la conversation, célébré par un David Hume, que l'on a vu. Fumaroli a écrit un bel article sur le sujet (in *Trois institutions littéraires*, Gallimard). Il y a aussi une Italienne pour avoir savamment traité de la conversation en France. Le débat de ce soir a donné une image vraiment digne des Français comme peuple « conversationnel ».



### *Cheval fou*

Chirac a gouverné la peur au ventre, peur d'un imprévisible coup de chien populaire emportant la baraque. Toujours se souvenir, disait-il — je crois, à vérifier — que les Français ont coupé le cou de ce Roy qu'un Patrick Buisson pleure encore. 21 janvier 1793, la grande année. Quelle trouvaille, quel *Witz* que d'être allé chercher l'obélisque de Louxor pour l'ériger à Paris au lieu même où travaillait la guillotine ! Et avoir baptisé la place de la Révolution place de la Concorde ! On avait de l'esprit, sous le Directoire. Sous les pavés la plage. Sous l'obélisque, la guillotine. Sous la Concorde, la guerre civile. Ce vieux canaillou de Chirac, si aimé aujourd'hui, prenait ça au sérieux, d'où son art de ne rien faire. Il passa sa trouille du populo à Sarkozy, qui durant tout son quinquennat mit un frein aux impatiences de son premier ministre. Ayant enfin désarçonné son cavalier, Fillon a pris le mors aux dents. Du ton un peu ennuyé de dandy à la Ballardur, il nous déroule tranquillement un programme antipopulaire à mettre la France à feu et à sang. Il a l'art, on le sait, de tromper son monde : avec son faux air de Droopy, c'est un enragé. Élu président, il se distinguerait par son insigne imprudence de tous ses prédécesseurs de droite sans exception à la présidence de la V<sup>e</sup>. Vous qui voulez la Révolution, ne votez pas Mélenchon, votez Fillon ! J'aime beaucoup entendre quelqu'un le déconstruire en étouffant de rage, j'ai nommé Henri Guaino. S'il avait été là ce soir, ce rouspéteur inspiré, si « loi du cœur », que Sarko avait jadis domestiqué pour en

exploiter la verve, il aurait fallu s'accrocher au lustre. Rien à voir avec les minauderies que Mélenchon prodigue aussitôt, chaque fois qu'il a eu lancé une vacherie qui a bien marché sur le plateau. Comme n'ont rien à voir avec une insurrection les « insurrections citoyennes » de la France insoumise. Et puis, quel nom ! Cela me fait penser au livre de Simone Bertière, *Marie-Antoinette l'insoumise*. Et aussi au titre de la pièce de Sartre, *La Putain respectueuse*. Les insurrections de nos insoumis sont en effet respectueuses, elles sont déclarées à la Préfecture de police, et marchent dans les clous. Je n'ai rien contre ça, mais pourquoi dire « insurrection » pour ces promenades de santé ? — si ce n'est pour détourner un signifiant de son usage consacré, aussi bien linguistique qu'historique, afin de faire croire ce qui n'est pas, de duper son prochain, diraient les non-dupes du Club, et bénéficier indument d'une plus-value dérobée aux authentiques révoltes et révolutions populaires. J'essayerai de remettre la main sur le livre de Richard Cobb, *The People and the Police*, qui va, si mon souvenir est bon, de 1789 à la Restauration, et celui de je ne sais plus qui sur *The mob* pendant la Révolution française.



*Valkyrie*, par Peter Nicolai Arbo, 1864

### *Le génie de la Valkyrie*

Il reste que, étant français, j'ai pris grand plaisir à ce débat sur un plan, disons, esthétique. Plaisante diversité du plateau : le ton posé, même si un peu morne, de Fillon ; la vivacité de Macron ; le style Saint-Jean Bouche d'or de Hamon ; et enfin les bourrades du père Méluche, bourru mais bonhomme à la fois, qui a beaucoup vécu et à qui on ne la fait pas, qui dit les choses comme elles sont même si ça dérange. Adorable insoumis ! Et W ? Ah ! Comme je voudrais dire qu'elle fut exécration, mais la vérité m'oblige à lui reconnaître un talent de haute école. Elle a même su communiquer au public une signification oxymorique que j'exprimerai approximativement en parlant de « xénophobie à visage humain ». Très, très fort. Ce soir a achevé de me convaincre qu'il y a du génie chez cette femme-là. Je l'ai aperçu dès qu'elle débuta la réingénierie de la petite entreprise paternelle pour en faire une machine apte à conquérir le pouvoir, ce à quoi Jean-Marie, le pauvre, n'avait jamais aspiré. « Diable de confort », disait très bien Mélenchon. Le père Le Pen se garantissait même contre toute réussite accidentelle en méditant et en lançant de temps à autre une petite boule bien puante. Les cris qu'il provoquait le rassuraient : ce n'était pas demain la veille qu'il réunirait la majorité de l'électorat. W, en revanche, je dirais presque qu'elle le mériterait. Je crois avoir salué jadis, dans



un petit papier que m'avait demandé *Le Point*, son envol. D'une main ferme, d'un coup d'œil sûr, elle a mené son attelage jusqu'aux abords du pouvoir, tandis que le PS, nouveau héautontimorouménos, se dévorait lui-même avec appétit : « Je suis la plaie et le couteau ! (...) Et la victime et le bourreau ! » Dans le même temps, le PC se mourait de langueur, et l'*affectio societatis* se dissipait à l'UMP. Il faut savoir ne pas mépriser ses adversaires, et même ses ennemis, pour mesurer et connaître avec exactitude la force que l'on combat. Aussi dirai-je très simplement que M<sup>me</sup> Marine Le Pen a encore prouvé ce soir qu'elle est une grande femme politique, très supérieure à ce que la gauche et la droite ont actuellement en magasin. Non qu'elle ait dominé ses interlocuteurs. Personne n'a dominé personne. Ils ont tous fait jeu égal, ce qui était très beau, d'un certain point de vue. Donc, qui a gagné ? C'est elle, indubitablement. Elle nous a présenté le monstre à visage humain. Une vieille amie à moi, Agnès Aflalo, a écrit ceci pour *Lacan Quotidien* ([lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)) : « La pulsion de mort déguisée en bonne mère. » On ne saurait mieux dire. Excusez les fautes de l'auteur.

*Peut-être à suivre*

\*\*\*\*\*

À paraître dans le prochain numéro de *Lacan Quotidien* :

Intervention de Gérard Miller  
à la « Marche pour la VI<sup>e</sup> République »  
organisée par la *France insoumise* de Jean-Luc Mélenchon

Textes d'Agnès Aflalo et d'Anaëlle Lebovits-Quenehen

---

## Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

### ▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)

directrice de la publication eve miller-rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

conseiller jacques-alain miller

### ▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#)

diffusion [éric zuliani](#)

designers [viktor&william francoizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)

médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI](#).

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail ([pierre-gilles guéguen](mailto:pierre-gilles.gueguen@orange.fr) [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.